

«Mettons l'humain au centre»



CLAUDE BLANC
Président de
l'association Trait
d'Union

Fribourg » A l'occasion de son dixième anniversaire, Trait d'Union organise aujourd'hui une journée thématique à la place Georges-Python. L'association qui promeut la collaboration entre les acteurs sociaux propose au public de s'intéresser à «une société fribourgeoise plus juste». Son président Claude Blanc revient sur l'activité de la structure.

En dix ans d'activités, quelles ont été vos trois plus grandes réalisations?

L'association a réuni plus de 100 acteurs du domaine social en quelques années. De 40 membres au départ, nous sommes environ 120 personnes aujourd'hui. Nous sommes également parvenus à rassembler des profils très variés: infirmiers,

médecins, assistants sociaux ou enseignants. Cela a permis de faire évoluer la vision des bénéficiaires de l'aide sociale. Du «bénéficiaire-profiteur» qu'il fallait traquer, nous avons réussi à fédérer les acteurs sociaux autour d'une image plus positive et plus réelle de personnes effectivement dans le besoin. Aider avant de traquer, telle est notre vision.

A quelques semaines des élections, quel est le message que vous adressez aux candidats?

Il faut arrêter d'opposer social et économique. Le choix ne doit pas être «ou... ou...», mais «et... et...». Favorisons une économie sociale et solidaire qui met au centre, non pas les chiffres, mais l'humain et ses compétences. Je pense par exemple

aux entreprises qui favorisent la réinsertion professionnelle.

Quels sont vos principaux défis?

Nous nous engagerons vers des actions plus politiques et publiques afin d'avoir un plus grand impact. Nous continuerons de nous battre pour que la parole des bénéficiaires soit plus audible. Nous aimerions qu'ils puissent témoigner dans les médias par exemple. On parle très souvent, voire trop, du 1% de profiteurs mais rarement des 99% restants. Aujourd'hui 3% des Fribourgeois vivent dans la pauvreté et 10% dans un risque de pauvreté. Rendons-nous donc compte que chaque habitant de ce canton peut se retrouver concerné à un moment donné. »

LOUIS SCHNEIDER